

Le commissariat du service régional de la police judiciaire de Ouagadougou a procédé, mercredi 23 juillet 2008, à la remise des produits pharmaceutiques frauduleusement sortis du Centre hospitalier universitaire Yalgado-Ouédraogo (CHU-YO). Les produits ont été remis à la directrice générale du CHU-YO en présence du procureur du Faso, Issa Kindo. Le Centre hospitalier universitaire Yalgado- Ouédraogo (CHU-YO) est entré en possession d'un important lot de médicaments frauduleusement sorti de sa pharmacie. Il s'agit des produits pharmaceutiques que des agents de l'hôpital avaient détournés.

La restitution a eu lieu mercredi 23 juillet 2008 au commissariat du service régional de police judiciaire de Ouagadougou, sis à Wemtenga. C'était en présence du procureur du Faso, Issa Kindo, de la directrice générale (DG) de l'hôpital, Christine Naré/Ouédraogo, du président du conseil d'administration de l'hôpital, Bocar Kouyaté et de spécialistes. De l'avis des spécialistes (pharmaciens) les produits restitués sont essentiellement des "médicaments et des consommables médico-techniques". Ainsi on retrouve dans le lot des antibiotiques, des anti-inflammatoires, des produits pour perfusion, pour soins de plaie, etc. A propos de la valeur financière, "un inventaire sera fait en vue d'estimer le coût exact", a souligné une pharmacienne.

D'ores et déjà, des supputations avancent le chiffre de dizaines de millions de francs CFA. A entendre le procureur du Faso près le Tribunal de grande instance de Ouagadougou, Issa Kindo, "toute personne qui verra ces produits sera indignée et découragée parce que c'est tout simplement scandaleux !". Pour le procureur du Faso, tout sera mis en œuvre pour démasquer le réseau des malfrats de l'hôpital. Surtout les "grands bonnets". Selon Issa Kindo, les personnes interpellées et déférées à la Maison d'arrêt et de correction de Ouagadougou (MACO) suite à l'enquête de la police, ne sont que des petites gens. "Les gros poissons tapissent encore dans l'ombre", a-t-il précisé.

Pour le procureur, dès que les grands responsables seront appréhendés, le processus judiciaire pourrait véritablement commencer. "Nous voulons faire un bon dossier, une enquête poussée pour un jugement d'ensemble", poursuit-il.

De son côté, la directrice générale de l'hôpital Yalgado s'est dit à la fois heureuse de récupérer les médicaments et choquée par ce qui se passe au CHU-YO. Mme Naré se remet toutefois à la justice qui, selon elle, peut démasquer et punir les fautifs.

En rappel, c'est le 27 juin dernier que la police judiciaire a entamé une investigation au CHU-YO pour démasquer un réseau de "détourneurs" de médicaments initialement destinés à la pharmacie du Centre hospitalier universitaire Yalgado- Ouédraogo. Les enquêtes de la police ont permis d'arrêter une demi-douzaine de personnes dont le frère de la directrice générale et un attaché de santé. Les présumés coupables, après une garde à vue dans les locaux du commissariat ont été déférés à la MACO, il y a plus d'une semaine.

Sidgomdé

Sidwaya